



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1993

---

### **Besné – Chapelle Saint-Second**

Sondage (1993)

Laurence Noblet

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38132>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Laurence Noblet, « Besné – Chapelle Saint-Second » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 08 novembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38132>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Besné – Chapelle Saint-Second

Sondage (1993)

Laurence Noblet

---

- 1 Situé un peu à l'écart du bourg, la chapelle est consacrée à un ermite mérovingien, connu par un texte de Grégoire de Tours. Le bâtiment actuel, du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> s., s'élève à côté d'émergences granitiques qui portent une trentaine de cupules, le plus souvent disposées en lignes. La tradition orale consignée au début du <sup>xix</sup><sup>e</sup> s., désignait avec force l'un des rochers comme « lit du saint ». Il était l'objet d'un fervent pèlerinage qui incluait également des stations auprès d'une fontaine, auprès de deux sarcophages mérovingiens (celui de Second et celui d'un autre ermite : Friard) conservés dans l'église paroissiale et, enfin, auprès d'un dolmen. Le sondage effectué avait pour but de vérifier l'historicité de cette tradition et d'évaluer les rapports potentiels de ce site à la connaissance de la christianisation des campagnes de la basse Loire.
- 2 La fouille a mis en évidence l'occupation de la faille principale de l'émergence sud qui avait connu un aménagement sommaire : un muret de pierres sèches, de faible élévation au regard du volume des éléments retrouvés, effondrés à l'intérieur et à l'extérieur, surmontait le bord de la faille au sud et la fermait à l'ouest ; des failles secondaires et une cupule recreusée devaient caler une charpente de peu de puissance. Les marais du bassin du Brivet, distants d'une centaine de mètres ont pu fournir aisément une couverture de roseaux. La cabane ainsi bâtie mesurait 5 m de long sur 0,50 m de large. Le sol n'a fourni aucun mobilier. En revanche, l'extrémité est de la faille avait reçu un foyer dont la sole était constituée de fragments de granit et de torchis. La petite quantité de charbons de bois rencontrés à ce niveau supposait un balayage régulier ayant évacué les déchets vers la partie basse de l'émergence, dont le relief tourmenté forme une sorte de terrasse en abside.
- 3 La fouille de cette zone a fait apparaître un aménagement rudimentaire au sud : une cuvette naturelle avait été remplie de pierres posées tantôt en hérisson, tantôt à plat, formant une plate-forme de dimensions réduites (0,30 m x 0,60 m) sans mobilier, située juste à la sortie de la gorge. En revanche la partie nord avait piégé du charbon de bois en quantité significative, des fragments de *tegulae* et d'*imbrex*, ainsi que de la céramique ; deux vases semblent avoir été, au moins pour partie, brisés sur place : un

pot à cuire à pied dégagé, à col droit et lèvre saillante presque horizontale, dont la pâte à cuisson oxydante porte d'abondantes traces de fumée, et un vase à pâte grise estampée, probablement à profil en « S », dont le décor est formé de triangles ou de rectangles juxtaposés en ondes. Cet ensemble homogène paraît cohérent avec les dates approximatives du séjour de Second à Besné : entre 550 et 570.

- 4 Il semble donc que la tradition soit fondée et que l'ermite ait bel et bien établi sa cabane sur ce rocher. D'autres « lits de saints » en pierre sont connus (dans le Finistère notamment) et participent sans doute d'une même ascèse. Mais le choix de Second pour cette émergence, à notre connaissance la seule sur le territoire de Besné portant des cupules, procède sans doute également de la volonté de christianiser un lieu fréquenté de longue date : de la céramique protohistorique a été retrouvée sous les niveaux mérovingiens ainsi que du silex taillé. De plus, le texte de Grégoire de Tours fait état des pouvoirs guérisseurs de Second qui aurait été, à son corps défendant, surnoisement inspiré par le démon. Contrairement à Friard, Second semble avoir composé avec ce qu'il subsistait des cultes indigènes. La ferveur populaire et les pratiques magiques qui sont restées attachées à ces rochers jusqu'au début du <sup>xx</sup>e s. montrent le succès du syncrétisme réalisé.
- 5 La question se pose maintenant de l'environnement de cet ermitage : les matériaux de construction inclus dans le mur d'enclos permettent de supposer un oratoire mérovingien avant une chapelle médiévale, oratoire inscrit dans le petit ensemble monastique qui s'est constitué, après la mort de Second, sous l'égide de Friard. Les fouilles prochaines sur le site de la chapelle et sur celui de la fontaine voisine permettront d'en étudier l'évolution.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/p crtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/p crtSpGJhXdyI>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/p crt838rXVo1E0>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/p crt djy1QY4JNO>

**Année de l'opération** : 1993

**nature** <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/p crtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/p crtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/p crtOA7J729U5c>

## AUTEURS

LAURENCE NOBLET

Afan